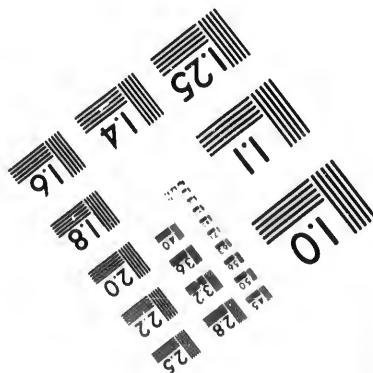
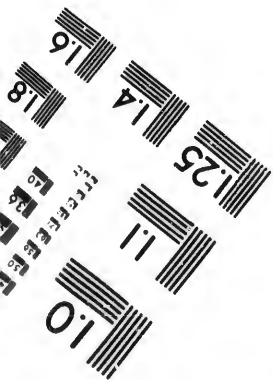
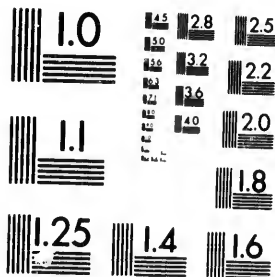


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



25  
?

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions

Institut canadien de microreproductions historiques

**1980**

Technical Notes / Notes techniques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Physical features of this copy which may alter any of the images in the reproduction are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Certains défauts susceptibles de nuire à la qualité de la reproduction sont notés ci-dessous.

- |                                     |   |                          |   |
|-------------------------------------|---|--------------------------|---|
| <input type="checkbox"/>            | Coloured covers/<br>Couvertures de couleur  | <input type="checkbox"/> | Coloured pages/<br>Pages de couleur     |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured maps/<br>Cartes géographiques en couleur   | <input type="checkbox"/> | Coloured plates/<br>Planches en couleur |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées  | <input type="checkbox"/> | Show through/<br>Transparence           |
| <input type="checkbox"/>            | Tight binding (may cause shadows or distortion along interior margin)/<br>Reliure serré (peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure) | <input type="checkbox"/> | Pages damaged/<br>Pages endommagées     |
| <input type="checkbox"/>            | Additional comments/<br>Commentaires supplémentaires  |                          |   |
- 

Bibliographic Notes / Notes bibliographiques

- |                                     |   |                          |  |
|-------------------------------------|---|--------------------------|--|
| <input type="checkbox"/>            | Only edition available/<br>Seule édition disponible         | <input type="checkbox"/> | Pagination incorrect/<br>Erreurs de pagination     |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Bound with other material/<br>Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> | Pages missing/<br>Des pages manquent               |
| <input type="checkbox"/>            | Cover title missing/<br>Le titre de couverture manque       | <input type="checkbox"/> | Maps missing/<br>Des cartes géographiques manquent |
| <input type="checkbox"/>            | Plates missing/<br>Des planches manquent                    |                          |  |
| <input type="checkbox"/>            | Additional comments/<br>Commentaires supplémentaires        |                          |  |

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

The original copy was borrowed from, and filmed with, the kind consent of the following institution:

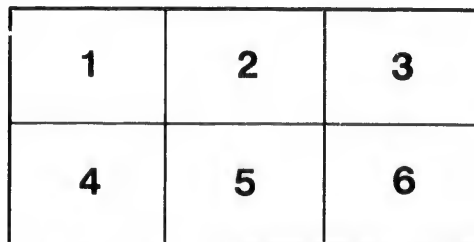
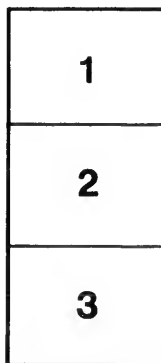
Library of Parliament

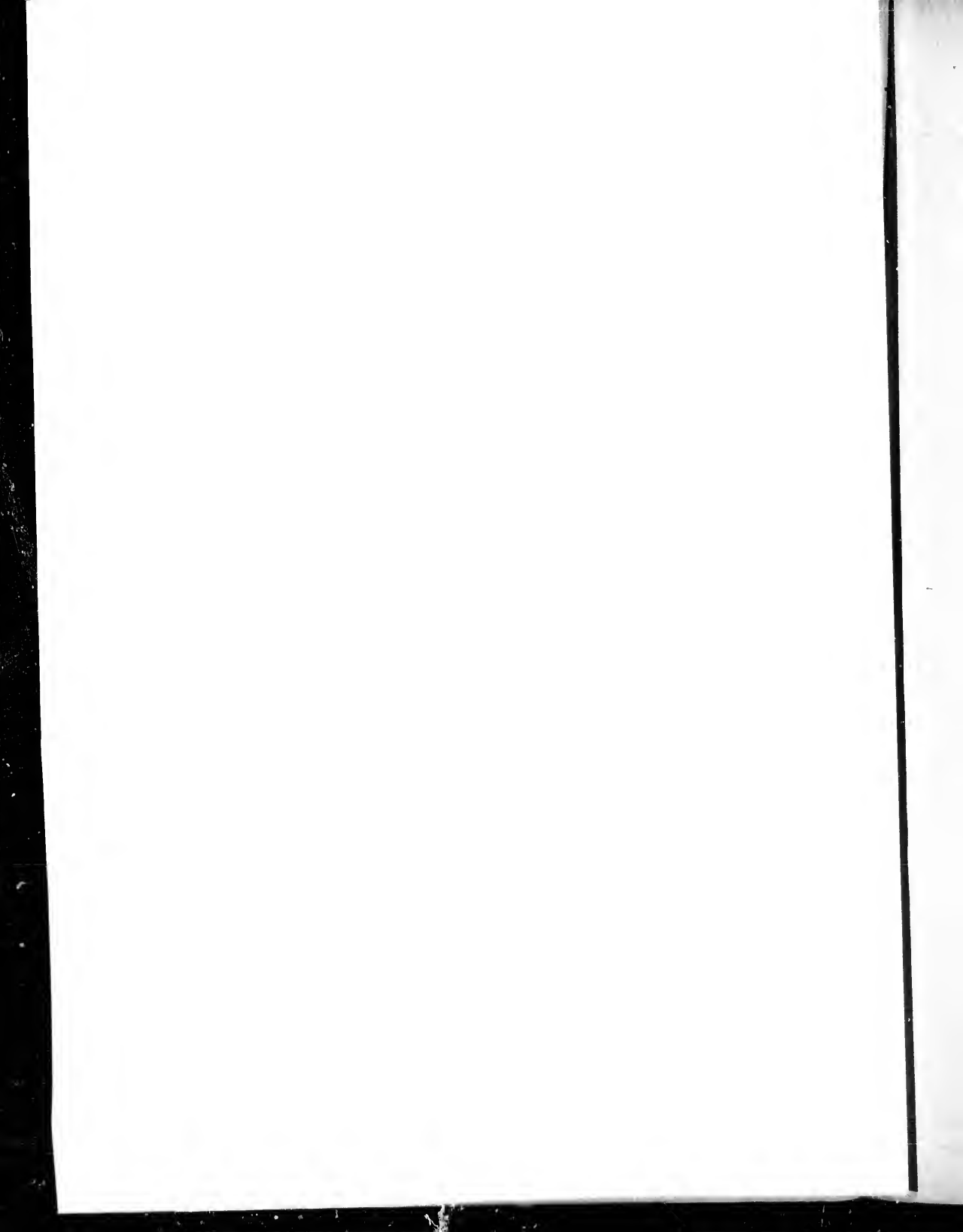
L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de l'établissement prêteur suivant :

Bibliothèque du Parlement

Maps or plates too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

Les cartes ou les planches trop grandes pour être reproduites en un seul cliché sont filmées à partir de l'angle supérieure gauche, de gauche à droite et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Le diagramme suivant illustre la méthode :





# LA DETTE PUBLIQUE

Voici un état qui nous donne des renseignements complets sur la dette publique :

Année.	Dettes totales.		Actif total.		Dette nette.		Intérêt payé sur la dette.		Intérêt reçu des placements.		Intérêt net réel.		Taux net de l'intérêt payé.		Taux net de l'intérêt capté.	
	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.
1867...	93,046,051	73	17,317,410	36	75,728,641	37	4,501,568	33	126,419	84	4,375,148	49	4,51	1.29	4.51	1.29
1868...	96,896,666	20	21,139,631	46	75,757,134	74	4,907,013	71	313,021	20	4,593,992	51	4.08	1.35	4.08	1.35
1869...	112,361,998	39	36,502,679	19	75,859,319	20	5,047,084	24	363,955	91	4,663,098	33	4.02	1.36	4.02	1.36
1870...	115,963,706	76	37,783,964	31	78,209,742	45	5,166,304	24	554,383	72	4,610,920	52	3.89	1.31	3.89	1.31
1871...	115,492,682	76	37,786,165	11	77,706,517	65	5,257,230	64	488,041	54	4,769,189	10	3.70	1.33	3.70	1.33
1872...	122,490,179	36	40,213,107	32	82,187,072	04	5,209,205	97	396,403	94	4,812,802	03	3.70	1.31	3.70	1.31
1873...	129,743,432	19	29,894,970	55	99,848,461	64	5,724,436	31	619,863	00	5,113,573	31	3.61	1.34	3.61	1.34
1874...	141,163,551	33	32,838,586	91	108,324,964	42	6,590,790	19	840,886	65	5,749,903	54	3.78	1.48	3.78	1.48
1875...	151,663,401	62	36,955,023	60	116,008,378	02	6,400,902	07	798,905	95	5,601,996	12	3.47	1.42	3.47	1.42
1876...	161,204,687	86	36,653,173	78	124,551,514	08	6,797,237	25	717,694	31	6,079,542	09	3.47	1.51	3.47	1.51
1877...	174,675,834	97	41,440,595	94	133,235,239	03	7,048,883	55	605,774	22	6,443,109	33	3.68	1.58	3.68	1.58
1878...	174,957,268	96	34,595,199	05	140,362,069	91	7,773,868	75	692,500	04	6,602,334	10	3.67	1.59	3.67	1.59
1879...	179,483,871	21	36,493,683	85	142,990,187	36	7,194,734	14	834,793	67	6,939,076	08	3.56	1.64	3.56	1.64
1880...	194,634,440	68	42,182,852	07	152,451,588	61	7,591,144	88	751,513	49	6,842,631	39	3.42	1.58	3.42	1.58
1881...	190,961,537	51	44,465,757	11	155,395,780	40	7,740,804	47	914,009	27	6,826,795	20	3.32	1.53	3.32	1.53
1882...	205,365,251	97	51,703,691	19	153,661,650	78	7,668,752	89	1,001,192	96	6,667,359	93	3.29	1.48	3.29	1.48
1883...	202,159,104	30	43,692,389	84	158,466,714	46	7,700,180	61	986,698	37	6,713,482	24	3.76	1.46	3.76	1.46
1884...	242,482,416	21	60,970,865	95	182,161,850	26	9,419,482	19	1,997,035	51	7,422,446	68	3.80	1.63	3.80	1.63
1885...	264,703,607	43	68,235,915	29	196,407,692	14	2,299,078	91	2,299,078	91	7,837,929	75	2.86	1.63	2.86	1.63
1886...	278,164,341	11	60,005,234	02	223,159,107	09	9,682,928	87	990,886	69	8,692,042	18	3.18	1.78	3.18	1.78
1887...	273,187,636	43	45,872,350	99	227,314,775	44	9,823,313	00	932,025	35	8,891,287	65	3.12	1.79	3.12	1.79
1888...	284,513,841	89	49,962,483	72	234,551,358	16	10,148,331	97	1,062,272	25	8,843,539	72	3.07	1.74	3.07	1.74
1889...	287,722,062	76	50,192,021	11	237,530,041	60	9,666,841	16	1,062,272	25	8,843,539	72	2.99	1.67	2.99	1.67
1890...	286,112,295	10	48,579,063	33	237,533,211	77										

Tableau indiquant la dette brute, l'actif total, la dette nette, l'intérêt net sur la dette, le taux net de l'intérêt, et l'intérêt payé par tête de la population pour chaque année depuis la confédération.

Le tableau ci-dessus, tiré des comptes public officiels, indique pour chaque année écoulée depuis la confédération, le chiffre de la dette brute, le total de l'actif, la dette nette, l'intérêt net sur la dette, le taux net d'intérêt et l'intérêt payé par tête de la population.

La dette brute s'est élevée à \$193,066,243, de 1867 à 1890, l'actif à \$31,261,673, et la dette nette à \$161,804,570, tandis que le taux d'intérêt a baissé à 1.52 pour cent (de  $4\frac{1}{2}$  à un peu au-dessous de 3 pour cent) ou de plus d'un tiers.

La dette brute se compose d'emprunts payables à Londres à des périodes de temps plus ou moins longues, de stocks et de bons payables en Canada, de billets du Canada et des provinces en circulation ne payant pas d'intérêt, de dépôts de banques d'épargne portant intérêt à  $3\frac{1}{2}$  pour cent, de fonds en fidéicommis et de comptes provinciaux.

L'actif se compose de fonds d'amortissement appliqués aux divers emprunts et placés au taux courant d'intérêt, de placements portant intérêt, de comptes provinciaux et autres. Le total de l'intérêt reçu pour cet actif en 1890, s'est élevé à \$1,082, 271, soit une moyenne de  $2\frac{1}{2}$  pour cent.

#### Comment la dette a été contractée.

Que représente cette dette nette de \$237,533,211 ?

À l'époque de la Confédération, quatre provinces s'unirent pour former le Canada, savoir celles de Québec, d'Ontario, du Nouveau Brunswick et de la Nouvelle Ecosse. Chacune de ces quatre provinces avait sa dette particulière, qui fut assumée par le Canada.

On comprend que ce n'était pas là créer une nouvelle dette, mais qu'il s'agissait tout simplement d'un transfert au Canada confédéré des dettes provinciales qui s'élevaient alors en tout à \$75,728,641.

En 1870, la province de Manitoba entra à son tour dans la confédération, et fut suivie en 1871 et 1873 de la Colombie

Britannique et de l'Île du Prince Edouard. Les dettes de ces provinces et de nouveaux arrangements financiers avec les autres provinces, ajoutèrent \$20,452,340 au chiffre de la dette fédérale. En 1884-5-6, l'on trouva que les provinces n'étaient pas subventionnées sur une base équitable, et il fut fait un réajustement final qui leur alloua \$10,291,051 de plus. Ainsi donc nous constatons que sur le total de la dette nette, il faut défalquer un montant de \$106,472,034, qui ne représente pas une dette créée par le Canada, pour ses propres besoins, mais bien les dettes provinciales assumées par le gouvernement fédéral. Si l'on soustrait ce montant du total de la dette nette qui s'élève à \$237,533,211, il reste une dette nette de \$131,061,177 encourue par le Canada POUR SES PROPRES FINS, de 1867 à 1890 inclusivement.

Pour quoi cette dette a été encourue.

Le Nord-Ouest, vaste et fertile pays, s'étendant de l'extrémité occidentale d'Ontario jusqu'à l'Océan Pacifique et de la frontière nord des Etats-Unis jusqu'aux mers polaires, renferme une étendue de 2,708,750 milles carrés. Ce pays incalculablement riche en ressources agricoles, minérales, forestières, et possédant aussi de précieuses pêcheries, fut acheté de la compagnie de la Baie d'Hudson et annexé au Canada. Il fut organisé et ouvert à la colonisation au prix total de \$6,043,294, y compris les dépenses faites pour les terres publiques.

Le chemin de fer Intercolonial reliant Halifax et St-Jean avec le réseau central, et ses embranchements de l'Île du Prince-Edouard et de la Nouvelle-Ecosse, nous donnent des moyens de communication aussi nécessaires qu'inappréciables. Il a été construit au coût de \$43,354,562.

Le chemin de fer du Pacifique reliant Vancouver, sur la côte du Pacifique, à Toronto, Montréal, Québec et St-Jean sur l'Atlantique, a reçu du gouvernement du Canada la somme de



\$61,940,580. Cette ligne magnifique s'étend, avec ses nombreux embranchements, sur un espace de plus de 5500 milles et n'a pas de supérieure au monde.

Le système des canaux du Canada qui ouvre les plus belles communications par eau du monde entier, a été étendu et est bien près d'être achevé au coût de \$33,868,296, et le fleuve St-Laurent, artère principal de notre commerce, a été rendu navigable jusqu'à Montréal pour les vaisseaux du plus fort tirant d'eau, au prix de \$2,725,504.

En résumé le Canada a dépensé pour ces acquisitions et ces magnifiques travaux les montants suivants :

<i>Territoires du Nord-Ouest</i> .....	\$ 6,043,294
<i>Chemin de fer Intécolonial et embranchements</i> ....	43,454,562
“ “ <i>Canadien du Pacifique</i> .....	61,940,580
<i>Canaux et travaux sur nos rivières</i> .....	36,593,800
<i>Total</i> .....	\$148,032,236

Ainsi donc nous voyons que la dette nette de \$131,061,177, encourue par le Canada depuis la Confédération pour ses propres fins, est plus que compensée par l'achat et l'organisation du Nord-Ouest, l'achèvement de notre système de canaux, la construction de l'Intercolonial et l'aide donné au chemin de fer canadien du Pacifique.

En outre, nous avons fait des travaux publics de la plus grande utilité dans toutes les parties du Canada, nous avons érigé nos édifices parlementaires à Ottawa et nous avons arpenté et ouvert à la colonisation dans les territoires du Nord-Ouest, une étendue de pays suffisante pour y asseoir les bases d'un empire. Et tout cela, le gouvernement l'a fait à même le revenu.

Quel est le Canadien qui n'avonera pas que le Canada a reçu pleine valeur pour l'argent qu'il a dépensé, s'il compare la dette

fédérale aux avantages incalculables que nous donnent les grands travaux publics que nous venons de mentionner? Que serait aujourd'hui le Canada sans le fertile Nord-Ouest, sans ses vastes lignes de chemins de fer et ses superbes canaux qui représentent les artères de notre vie commerciale et qui nous valent notre existence comme peuple et notre prospérité?

Toutefois, il ne faut pas oublier que l'augmentation de la dette dont parlent tant les chefs et la presse de l'opposition, n'a pas été entièrement contractée par les conservateurs. Malheureusement pour le Canada, les libéraux furent au pouvoir de 1874 à 1879 et leur gouvernement nous a laissé un dossier qu'il sera fort instructif de consulter.

Le premier juillet 1873, la dette nette du Canada était de \$99,848,461 et les libéraux qui prirent cette année-là la direction des affaires publiques, restèrent au pouvoir jusqu'à 1878. Or, le premier juillet 1878, la dette nette du Canada s'était élevée à \$140,362,069. Il y eut donc sous leur administration, une augmentation de \$40,513,608, soit une moyenne de \$8,102,721 par année.

La moyenne annuelle de l'augmentation de la dette durant les dix-huit années du régime conservateur a été de \$6,700,000. Mais il faut se rappeler que c'est aussi sous le règne des conservateurs que furent faites les grandes dépenses se rattachant au chemin de fer Intercolonial, au chemin de fer du Pacifique, aux Territoires du Nord-Ouest, ainsi qu'aux dettes et aux subventions des provinces. Si nous retranchons ce qui a été alloué aux provinces sous les deux régimes, nous constatons que l'augmentation de la dette nette sous les libéraux a été de \$7,100,000 par année en moyenne, tandis qu'elle n'a été sous les conservateurs que de \$5,300,000.

Comment l'opposition aurait-elle le droit de dénoncer le gouvernement pour avoir accru la dette nette à raison de \$1,800,000 par année de moins que sous leur propre règne, si l'on réfléchit surtout que cet accroissement de \$7,100,000 par

année sous les libéraux, n'est pas justifiée par des dépenses pour des travaux publics d'utilité, mais ont servi surtout à couvrir le déficit de près de \$2,600,000 qui signala leur malheureuse administration financière.

### Le fardeau de la dette

Il est un autre fait dont il faut tenir compte.

Le fardeau de la dette est l'intérêt annuel qu'il représente et que le peuple doit payer. En envisageant la question à ce point de vue, nous voyons qu'il n'y a pas du tout lieu de s'alarmer. Lors de la confédération, la dette nette s'élevait à \$75,000,000. Ce montant représentait tout simplement les dettes réunies des quatre provinces, dettes qui furent transférées au Canada. L'intérêt sur cette somme divisée par le chiffre de la population à cette époque donnait, \$1.29 par tête. C'est-à-dire qu'en 1867, avant que le Canada eut ajouté un seul centin à la dette publique, nous avions à payer \$1.29 par tête de la population.

Le premier juillet 1873, année de la chute du parti conservateur, l'intérêt de la dette s'élevait à \$1.31 pour chaque personne, soit une augmentation de deux centins par tête en cinq années, ou de 2-5 de centin par année.

Au mois de juillet 1878, année de la chute du gouvernement libéral, l'intérêt sur la dette nette s'éleva à \$1.58 par tête, ce qui représente une augmentation sous ce régime de \$0.27 par tête durant cinq ans, un peu plus de 5-2-5 de centin par tête par année. Au mois de juillet 1890, l'intérêt sur la dette nette ne s'élevait qu'à \$1.65 par tête, soit une augmentation en douze années de seulement \$0.07, ou de 7-12 de centin par année.

Mais depuis 1878 le Canada a construit le chemin de fer du Pacifique, la Ligne Courte, le chemin de fer du Cap Breton, creusé ses canaux et ses rivières, subventionné largement de

nouvelles lignes de chemins de fer, de paquebots océaniques, et tout cela nous l'avons fait en n'ajoutant à l'intérêt de la dette publique que 7-12 d'un centin par tête par année

**La dette n'augmente pas !!**

En jetant un coup d'œil sur l'état ci-dessus, l'on verra que la dette brute a diminué de \$1,609,776 en 1890, tandis que la dette nette est restée pratiquement la même que celle de 1889, ce qui est conforme à la politique développée par l'honorable M. Foster dans son discours budgétaire de 1889 où il disait :

“ En supposant que la condition du pays soit aussi prospère qu'elle l'est aujourd'hui durant les trois années qui vont suivre, et qu'aucun événement extraordinaire n'entraîne de dépenses exceptionnelles d'ici au 30 juin 1892, nous devrions être en mesure de payer nos dépenses imputables au capital et de payer les dépenses courantes, sans ajouter un seul dollar à la dette nette du pays. En d'autres termes, je veux dire que nous devrions pouvoir, durant les trois années qui vont suivre, payer toutes nos dépenses imputables au capital, soit \$12,789,789, en tenant compte du fond d'amortissement de la dette brute, sans que notre dette fut plus élevée qu'elle ne l'était le 1er juillet 1889. Et si, après 1892, la prospérité continuait de régner, si la population augmentait et si le revenu s'accroissait en conséquence avec le même tarif je crois, qu'à moins d'événements et de dépenses extraordinaires, nous pourrions passer plusieurs années sans augmenter aucunement la dette publique, tout en pourvoyant aux dépenses nécessaires imputables au capital et aux différents services du public à même les recettes qui constituent le revenu consolidé du Canada.”

En mettant cette politique à exécution le Canada aura réussi à former une confédération puissante en s'annexant des domaines d'une richesse sans égale et en les ouvrant à la colonisation par des voies d'eau et de chemins de fer qui n'ont pas

de supérieures au monde. Il aura la gloire de s'être préparé à soutenir avec avantage la concurrence commerciale et industrielle sur les grands marchés de l'univers, en n'augmentant que de 36c. de plus par tête qu'en 1867 le fardeau de l'intérêt de la dette, laquelle diminuera à mesure que notre population se développera. D'autres nations ont accumulé d'immenses dettes pour faire la guerre et pour maintenir des armées permanentes : le Canada, lui, ne s'est endetté que pour promouvoir l'unité, l'agrandissement d'un pays aujourd'hui très prospère et qui est destiné à une prospérité plus étonnante encore.

---



